

Comportement territorial sur un lieu de gagnage
chez l'Aigrette garzette *Egretta garzetta*.
Lac d'Artix (Pyrénées Atlantiques)

A cinq jours d'intervalle, les 4 et 9 août 1981, sur la bordure Nord Nord-Est de la retenue d'eau d'ARTIX (20 km S.W. de PAU), nous avons successivement observé deux Aigrettes garzettes adopter un comportement territorial sur un lieu de gagnage.

Le 9 août, temps chaud, ciel dégagé et vent nul, nous observons une Aigrette garzette adulte, stationnant à environ 25 mètres du bord et pêchant dans une eau de 10 à 15 centimètres de profondeur, sur fond vaseux. Soudain un congénère (que nous appellerons A) vient se poser à 4 mètres de lui en prenant aussitôt une attitude agressive (cou rentré dans les épaules, bec, tête et cou à l'horizontale mais le plumage n'est pas hérissé). Il s'avance dans sa direction et provoque ainsi sa fuite, il est 14h 40. A 25 mètres de là, se trouve un autre adulte, vers lequel l'individu "A" se dirige ensuite, en position d'attaque, lançant, de surcroît, un croassement très rauque: le départ est instantané. "A" revient alors à sa position initiale et se remet à pêcher.

Cet individu nous paraît particulièrement expérimenté et motivé : rapidité d'exécution, nombre des prises. (Il s'agissait de petits goujons (*Gobio gobio*) de 5 à 8 centimètres de long), et un faible taux d'échecs de l'ordre de 20%.

A 14h 55, un autre congénère adulte se pose à 20 mètres environ de l'individu A, dans un azimuth différent de 120 degrés par rapport au dernier individu chassé. A s'élançe aussitôt vers lui, se pose à 3 mètres environ, prend de nouveau l'attitude précédente d'attaque, fait 3 pas dans sa direction qui suffisent à faire envoler "l'intrus" ; puis A revient à son point de départ.

Afin d'observer sa réaction, étant à 25 mètres de lui, derrière les palplanches et de hautes broussailles qui nous cachent à sa vue, nous nous montrons progressivement. Dès qu'il nous aperçoit il marque un temps d'hésitation, jette un regard circulaire, et se remet à pêcher. Le passage d'un gros camion très bruyant et soulevant un nuage de poussières le fait s'envoler : il est 15 h. 05.

Nous avons défini ce territoire comme un cercle de 25 mètres de rayon dont notre individu occupait le centre. Quant à l'autre observation, elle a duré 22 minutes durant lesquelles, l'individu "dominant" a chassé deux congénères dans un rayon de 20 mètres environ. Mêmes conditions de temps et de lieu.

VALVERDE, cité par P. GEROUDET, nous dit que l'Aigrette garzette n'attache pas de valeur de territoire de défense aux lieux de nourrissage surtout à l'époque de la migration et après l'envol des jeunes (c'est le cas). Cl. VOISIN dans sa très intéressante étude du comportement de l'Aigrette garzette en période de reproduction nous signale "que sur les gagnages, l'Aigrette garzette ne manifeste que peu d'intérêt pour ses congénères, les interactions entre individus étant réduites au minimum".

A. FLEURY (communication personnelle) nous dit avoir constaté le même comportement dans la Réserve du Teich (Gironde) et ce, à plusieurs reprises. Notre observation est donc une confirmation de ce constat sur le comportement territorial sur un lieu de gagnage en dehors de la période de nourrissage.

En conséquence, comment devons-nous interpréter les deux observations décrites ci-dessus ? comportement d'un dominant ou simple agressivité dominante sur d'autres individus ? Nous souhaiterions vivement connaître l'avis des spécialistes sur ce point.

Jacques CARLON
12, rue RABELAIS
64000 PAU

B I B L I O G R A P H I E

P. GEROUDET - grands échassiers gallinacés râles d'Europe - Delachaux et Niestlé.

Cl. VOISIN - étude du comportement de l'Aigrette garzette en période de reproduction - URFO V 46 1976 - n°. 4 et suivant.